



---

## 67<sup>ème</sup> Session de l'Assemblée générale des Nations Unies

Point 70 (a) de l'ordre du jour

### **Renforcer la coordination de l'assistance humanitaire d'urgence des Nations Unies** Strengthening of the coordination of emergency humanitarian assistance of the United Nations

New York, le 13 décembre 2012

Déclaration de M. Paul Seger, Ambassadeur  
Représentant permanent de la Suisse

---

Monsieur le Président,

Ma délégation tient à remercier le Secrétaire Général pour son excellent rapport. Nous partageons son analyse des défis de l'action humanitaire qui soulignent le besoin de renforcer la direction, la coordination et la redevabilité (accountability) de la réponse internationale humanitaire. Vous pouvez compter sur le plein soutien de la Suisse dans le cadre de ses recommandations.

Monsieur le Président,

Le système de réponse humanitaire des Nations Unies représente le cœur de la coordination d'une action humanitaire basée sur les principes d'humanité, d'impartialité, de neutralité et d'indépendance. Toutefois, le contexte dans lequel évolue cette action change. Elle doit s'adapter aux défis actuels pour pouvoir être plus efficace et répondre aux besoins des populations affectées par des crises. Pour ce faire des changements institutionnels et opérationnels doivent s'opérer, notamment sur trois points que je souhaite aborder dans le cadre de ce débat.

**Premièrement**, un système plus inclusif et un élargissement des **partenariats** constituent une nécessité. D'une part, une collaboration renforcée avec les structures nationales et locales, ainsi que régionales est essentielle pour permettre aux Etats affectés d'être mieux préparés face aux risques liés aux désastres et aux crises. Les conséquences de ces risques montrent en effet la nécessité de renforcer la capacité de résistance des communautés concernées afin qu'elles s'affranchissent, au moins partiellement, de l'aide d'urgence. Afin de briser le cercle vicieux de l'aide humanitaire chronique, une meilleure coordination est notamment nécessaire entre les acteurs humanitaires et du développement. Les liens entre le développement, le relèvement précoce, la réduction des risques, la résilience, la préparation et la prévention ne sont plus à démontrer et relèvent simultanément des domaines humanitaire et du développement

D'autre part, le développement de nouveaux partenariats avec des gouvernements donateurs non-traditionnels, des organisations régionales, des ONG et le secteur privé permettront de renforcer, voire de compléter, le système humanitaire onusien. Dans le cadre de ces nouveaux partenariats, des mécanismes de coopération adaptés doivent être mis en place afin que tous les acteurs impliqués jouent la même partition. De tels mécanismes doivent être basés sur un partage transparent de l'information et une communication adéquate. Chaque acteur possède son propre avantage comparatif en fonction de ses compétences et il convient de s'appuyer sur cette complémentarité dans un esprit de confiance, de respect et de solidarité.

**Deuxièmement**, la Suisse souhaite mettre l'accent sur les recommandations faites dans le **Transformative Agenda** du Comité permanent inter-organisations (IASC), mentionnées dans le rapport du Secrétaire général. En se concentrant principalement sur le renforcement du leadership, de la coordination et de la redevabilité envers les populations affectées, cet instrument a pour but d'améliorer la réponse collective et de renforcer l'impact de l'aide humanitaire en la rendant notamment plus stratégique. Le Transformative Agenda, adopté il y a un an, doit désormais être considéré comme la base pour atteindre ces objectifs et permettre aux agences des Nations Unies de répondre à leur mandat en faveur des populations affectées dans un esprit de « *delivering as one* », « unis dans l'action ». Nous appelons dès lors ces agences à renforcer leur engagement collectif dans ce processus et à concrétiser sur le terrain les intentions affichées au niveau global.

**Troisièmement**, la Suisse tient à rappeler que pour permettre aux acteurs humanitaires de remplir leur mandat qui consiste à sauver des vies humaines, un **accès** rapide et sans entrave aux victimes de crises est nécessaire. L'accès aux populations dans le besoin est un préalable indispensable à toute action humanitaire efficace, dont la responsabilité première incombe aux Etats touchés. Un plein accès rapide et sans entrave est essentiel à l'acheminement des biens et du personnel là où ils sont nécessaires, à la distribution des biens humanitaires, à la fourniture de services de santé et permet aux populations touchées de bénéficier pleinement de l'aide et des services mis à leur disposition.

Je vous remercie, Monsieur le Président.

---

***Unofficial translation***

Mr. Chair,

My delegation would like to thank the Secretary-General for his excellent report. We share his analysis of the challenges facing humanitarian action, which emphasises the need for strengthening the leadership, coordination and accountability of international humanitarian response operations. You may count upon the full support of Switzerland for the recommendations made.

Mr. Chair,

The United Nations humanitarian response system lies at the heart of all efforts to coordinate humanitarian action based on the principles of humanity, impartiality, neutrality, and independence. However, the context in which such action is needed changes continuously. The response must be adapted to the immediate challenges of the situation in order to be more effective and meet the needs of the populations affected by the crises. To this end, certain institutional and operational changes must be made, in particular, on three specific points which I would like to address in the context of these deliberations.

**First**, there is a need for a more inclusive system and to broaden **partnerships**. Strengthening collaboration with national, local, and regional structures is essential to enable the affected States to be better prepared for the risks connected with disasters and crises. The consequences of these risks have demonstrated the need to make the communities concerned more resilient and at least in part less dependent on emergency aid. In order to break the vicious circle of chronic humanitarian aid, better coordination is needed especially between humanitarian and development actors. The links between development, early recovery, risk reduction, resilience, preparedness and prevention are well known, and they are equally relevant to humanitarian aid and to development assistance.

At the same time, the development of new partnerships with non-traditional donor governments, regional organisations, NGOs and the private sector will make it possible to strengthen and complement the UN humanitarian system. In developing these new partnerships suitable cooperation mechanisms must be put in place to ensure that all of the actors involved work in concert. Such mechanisms must be based on transparent sharing of information and adequate communication. Each actor has its own comparative advantage in terms of skills, and this complementarity should be made use of in a spirit of trust, mutual respect, and solidarity.

**Secondly**, Switzerland would like to highlight the recommendations made in the **Transformative Agenda** of the Inter-Agency Standing Committee (IASC), as mentioned in the Secretary-General's report. By focusing primarily on strengthening leadership, coordination and accountability towards the

affected populations, this instrument aims to improve collective-response efforts and strengthen the impact of humanitarian aid through better strategic planning. The Transformative Agenda, which was adopted one year ago, should now be considered as the basis on which these objectives can be achieved, enabling United Nations agencies to fulfil their mission on behalf of the affected populations in a spirit of “delivering as one”. We thus call upon those agencies to strengthen their collective commitment to this process and to flesh out these declared intentions on the ground at the global level.

**Third**, Switzerland would like to recall that in order for humanitarian actors to be able to fulfil their mission, which is to save human lives, they must have rapid and unimpeded access to crisis victims. Access to populations in need is an indispensable prerequisite for effective humanitarian action, the primary responsibility for which lies with the affected States. Full, rapid and unimpeded access is essential for transporting goods and personnel to the places where they are needed, distributing humanitarian goods, providing health services and enabling affected populations to benefit fully from the aid and services being brought to them.

Thank you, Mr. Chair.

.